

Benoît Delbecq

pianiste, compositeur & producteur _____ www.delbecq.net

Benoît Delbecq est un pianiste, compositeur et producteur français né en 1966 à Saint-Germain-en-Laye.

Issu d'une famille mélomane, Benoît Delbecq grandit à Bougival et commence l'étude du piano à l'âge de sept ans avec Nicolle Mollard puis bien plus tardivement avec Georges Delvallée, Jay Gottlieb et Sofia Rosoff. Formé à la musique écrite (Analyse et Écriture avec Solange Ancona au conservatoire de Versailles, avec le compositeur David Lacroix) et au jazz (il a été l'élève de Steve Coleman, Dave Holland, Muhal Richard Abrams, Mal Waldron, Alan Silva, Bernard Maury, Jean-Pierre Fouquey), il évolue sur la scène internationale du jazz contemporain. Avant d'embrasser une carrière de musicien, il a étudié les techniques électroacoustiques et a été brièvement assistant-son ou assistant-réalisateur.

Delbecq a été l'un des fondateurs et activistes du collectif Hask (1993-2004), en compagnie de Guillaume Orti, Hubert Dupont, Stéphane Payen, Steve Argüelles, Frédéric Briet, collectif basé aux Instants Chavirés de Montreuil dans les années 90 et 2000 et qui a contribué à la vivacité de la scène du jazz contemporain en France avec notamment les groupes Kartet, Thôt, The Recyclers... Il a été également membre du collectif L'Astrolab avec Thierry Madiot et Noël Akchoté. Aujourd'hui il est membre de Bureau de Son qu'il a fondé en 2009 avec Steve Argüelles et Nicolas Becker. Il a également créé le label dStream en 2016, une division de Bureau de Son.

Delbecq est impliqué dans de nombreuses formations et collectifs : Delbecq Unit, Delbecq 5, Delbecq 4, Delbecq 3 qu'il dirige, ainsi que Kartet, The Recyclers, Ambitronix, PianoBook, Manasonics, Les Amants de Juliette, Poolplayers, Silencers, Four Hands, Medusa Beats et poursuit aujourd'hui de nombreuses collaborations avec Steve Argüelles, Michael Moore, François Houle, Jean-Jacques Avenel, Mark Helias, Marc Ducret, Mark Turner, Emile Biayenda, Mark Helias, Gerry Hemingway, Samuel Blaser, Thomas Gouband, Kim Myhr, Nils Ostendorf, Evan Parker, Han Bennink, Arve Henriksen, Oene Van Geel, Guillaume Orti, Hubert Dupont, Jean-Jacques Avenel, Arve Henriksen, Andy Milne, Mario Costa, John Hébert, Gerald Cleaver, Lukas Ligeti, Miles Perkin, Jozef Dumoulin, Jonas Bürgwinkel, Petter Eldh, Sarah Murcia et beaucoup d'autres. Il se produit également en solo acoustique ou électronique (MadMacs).

Son activité de producteur le voit produire nombre de disques de ses solos ou orchestres pour Songlines ou Cleanfeed depuis 1996, comme également des disques de Jean-Jacques Avenel (« Waraba », 2004), John Hébert (« Spiritual Lover » et « Floodstage », 2008 et 2014) ou encore Samuel Blaser (« A Mirror to Machaud », 2013).

La préparation des cordes du piano à l'aide de bois et de gomme est une des marques de fabrique de Delbecq : selon son aîné et pair Fred Hersch, il a su « amener l'âme du jazz au piano préparé de John Cage ». Cette particularité l'a vu développer un champ esthétique original célébrant l'idée du croisement de plusieurs pulsations superposées, baptisées « polyvitesses » par le journaliste Philippe Carles en 1994, en conséquence des travaux de György Ligeti, Ornette et Steve Coleman ou encore des musiques pygmées Aka de Centrafrique. Il a par ailleurs mis au point un principe d'écriture basé sur des calligrammes de son invention ainsi que des principes de proportion basés sur la rythmicité des langues et des formes (arts plastiques, architecture...), le tout agencé au travers d'une approche ludique de mathématiques rudimentaires. Il utilise aussi également les technologies électroniques : auto-sampling, boucles en temps-réel, drum'n bass station... Outre les nombreuses formations qu'il dirige ou co-dirige, ou des projets discographiques qui croisent les chanteurs tels Katerine, Jacques Higelin, Ashley Slater, il participe régulièrement à des projets multi-disciplinaires : théâtre, danse, cinéma, poésie, arts plastiques. En témoignent les lectures « préparées » avec le poète Olivier Cadiot, ses performances avec Marcelline Delbecq et Eric Vernhes, avec le chorégraphe Thierry Baë, avec les comédiens Irène Jacob et Jérôme Kircher, les metteurs en scène David Lescot, Victor Gauthier-Martin, Hassan Kouïaté, ou dans le cadre de Manasonics avec Steve Argüelles et le bruiteur et sound-designer Nicolas Becker.

Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 2001, il a reçu en 2009 le Fellowship de la Civitella Foundation (New York). Ses disques « The Sixth Jump » et « Circles and Calligrams » (Songlines, 2010) ont reçu un double Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles-Cros. Parmi une multitude de récompenses attribuées par la critique internationale, « The Sixth Jump » a été présenté dans la sélection annuelle du New York Times « Best 10 discs of pop / jazz 2010 ». Récemment, il a fait son entrée en tant que « Rising Star Pianist » dans le Critics's Pool 2018 du Magazine DOWNBEAT.

Il travaille avec l'auteure Dorothee Zumstein à l'écriture d'un opéra de chambre, « Patiente 66 », qui sera mis en scène par Marie-Christine Mazzola en 2020. Ce projet a reçu le Prix Beaumarchais 2017.

PRESSE

A brilliant and unconventional French pianist._____ Un pianiste Français brillant et original.

— Nate Chinen, The New York Times

One of the most distinctive pianists on the international scene.

— Bill Shoemaker, Jazz Times

At once otherworldly and organic._____ A la fois étheré et organique.

— Alex Varty, The Georgia Straight

Delbecq, the pathfinder._____ Delbecq, l'éclaireur.

— Francis Marmande, Le Monde

*Depuis qu'il s'est imposé, au tournant des années 90, comme l'un des jeunes musiciens les plus prometteurs de la jazzosphère, Benoît Delbecq, en théoricien un peu fêlé, élabore dans le laboratoire de ses différents orchestres (Kartet, les Recyclers, Delbecq 5...) d'étranges expériences formalistes mêlant les principes harmoniques d'Ornette Coleman, le primitivisme savant des polyphonies pygmées, la discontinuité métrique ultra-sophistiquée des Études pour piano de Ligeti et la rigueur pulsative implacable du groupe Five Elements de Steve Coleman... Sa musique aventureuse, inclassable à force de tracer sa voie singulière aux confins du jazz le plus libre et de la musique contemporaine la plus élaborée, particulièrement exigeante dans sa quête de formes mouvantes, à la fois spontanées et finement orientées par un réseau de contraintes aussi allusives que précises, est aujourd'hui l'une des plus riches et poétiques qui soit. Une aventure sensorielle passionnante. **Les Inrockuptibles***